



Dis le Schtroumpf, j'ai vu une belle chenille plus bas tu crois que je peux la manger ?

Non mais t'es pas bien Rat-Volant c'est pas une chenille c'est un **Oligochète**



**SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE**

*Echos du sous-sol*

**N° 71 septembre 2003**

*Publication mensuelle du Spéléo-Club de Villeurbanne*

### *Au Sommaire :*

- *Les infos du Club.*
- *Sorties et Activités.*
- *Les nouvelles du Skill*
- *La cuisine de Valérie et Cyrille*

### **La cuisine de Cyrille et Valérie bien sûr !**

#### **DERNIERE MINUTE**

Nous venons d'apprendre que Cyrille, alias "El Sordido", voulant essayer à nouveau la fameuse recette des "gambas flambées au Whisky", et suite au départ d'un violent incendie, conséquence inéluctable d'un art moyennement maîtrisé, a vu l'intégralité de son recueil de recettes qu'il avait si patiemment rédigé de ses mains mais malencontreusement posé à côté du barbecue afin d'en suivre la recette à la lettre, s'enflammer instantanément réduisant en cendres le précieux manuscrit et à néant autant de labeur.

Vous comprendrez donc que ce mois-ci nous ne sommes pas en mesure de vous proposer la moindre recette.

Fort heureusement on vient de nous signaler que les jours du malheureux ne sont pas en danger, mais par contre d'importants dégâts matériels ont été constatés.

### **De l'A.F.P\* les dernières nouvelles du skill,**

*\*Les Affreux Faiseurs de Première.*

Deux mois de vacances pour le Puits Skill, y'en a qui s'en font pas. "Heu ! les gars je veux rien dire mais, vous avez lu ce qu'a écrit Marcel plus bas, c'est pas là qui faut creuser" !!!

### **Les infos du club.**

#### **ASSEMBLEE GENERALE DU S.C.V**

Comme nous vous le signalions dans le précédent N°, elle aura bien lieu le **22 - 23 novembre 2003**, au gîte de Malleval dans le Vercors pas très loin de St Marcelin. Mais bientôt plus d'info par courrier.

### **Bibliothèque.**

Comme nous l'avions prévu, une quantité importantes de parutions du monde entier (et alors ! la Suisse c'est bien dans le monde non) est arrivée pendant l'été et Jacques n'a pas tout à fait terminé l'enregistrement et le classement de celles-ci, alors un peu de patience et au prochain N°.

Pour tout contact et informations :

Spéléo-club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht  
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30) - local **S.C.V.** au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>  
[speleoclubvilleurban@hotmail.com](mailto:speleoclubvilleurban@hotmail.com)

### **Qu'est-ce qu'on a fait au mois d'août ?**

#### *Dimanche 10 août 2003 :*

Canyon Le Ruzand - Vercors

Participants : Alain Pedreno, Vincent Lafont et Jacques Lachise.

On devait avoir la compagnie de Bruno au retour de sa traversée de la Diau, mais pas de véhicule pour le ramener sur Lyon à 1 h du mat, il n'a pu être de nos nôtres. C'était donc un peu limite pour le matos, un équipier de plus pour porter n'aurait pas été du luxe (et on a pas trouvé de sherpa sur place). Ça faisait un bail que j'avais envie de refaire ce canyon. La première fois (le 21 juin 98), Christopher devait prendre un train en fin d'après midi, on a dû écourter la descente.

Première grosse impression, le canyon est pratiquement à sec, un mince filet d'eau arrive péniblement à remplir les vasques supérieures du canyon. (Quelle idée de faire du canyon dans ces conditions ... et pourtant, nous le savions !). Par endroit, bonjour les odeurs !. Nous avons même trouvé un rat crevé dans un bassin.

Ceci dit, on est pas venu faire de l'aquatique, mais de la technique de cordes, alors allons-y !. Grandiose, nous avons donc retrouvé les sensations des grandes verticales plein vide (80m). Peu de canyons dans la région à part le haut du Versoud nous offrent de telles sensations. La première fois, j'étais venu en touriste et j'avoue que la C80 m'avait sacrément impressionné. Cette C80 est assez physique à descendre, surtout en canyon sec. Demandez à Alain qui en est à son 3<sup>ème</sup> canyon, il en avait les jambes qui tremblaient. Le descendeur chauffe terriblement et l'eau n'est pas là pour le refroidir. Donc difficile de s'arrêter en cours de descente pour apprécier le paysage, le descendeur aurait pu assez vite endommager la corde.

Deuxième grosse impression, le silence !. L'eau ne coule pas, et nous sommes devant une immensité à l'air libre de roche sèche, de végétation moitié verte moitié jaunie, et face à la vallée de l'Isère, dans un silence quasi total. Seuls 2 ou 3 rapaces se font remarquer en laissant tomber des morceaux décollés de la roche friable à quelques 150 m au-dessus de nos têtes. Nous pouvons nous entendre sans difficulté entre le haut et le bas de la C80.

Bien que sans eau, le canyon est magnifique, on aura pas trop souffert de la chaleur car il est toujours à l'ombre. Si vous avez une combine 2 pièces, ne prenez que le bas, ce sera beaucoup plus supportable. Attention au choix des amarrages, le canyon est suréquipé et certains amarrages sont simplement deux spits séparés.

Il faut chercher un peu pour trouver le bon. Sans eau, la roche est très abrasive et les frottements sont nombreux. Des amarrages non recensés sur la topo ont été rajoutés pour justement éviter les frottements. Exemple le R1 de la C 150, prendre l'amarrage le plus bas. Il faut donc quelquefois descendre un peu plus bas que le dit la topo. Le relais R2 de la C150 (C80) est très bien placé, mais très inconfortable (on peut pas tout avoir !).

Pour la C 70, on peut démarrer en R0 par l'arbre rive gauche. J'ai voulu tester l'excellent relais rive droite. A mon avis, pour déséquiper, c'est plus facile. Ne vous y tromper pas, l'amarrage tout seul à - 3 m équipé d'un mousqueton ressort inox, n'est pas un relais, c'est juste pour la dév quand on part du relais rive droite. Après la C 70, c'est de la balade, désescalade, 2 ou 3 rappels de 4 à 15 m. Sans eau, j'vous déconseille de sauter (n'est-ce pas Alain ...!).

Horaire de départ : 11h30 (trop tard)

Horaire de sortie du canyon : 19 h très cool (1/2 heure de repas)

CR

?

### Samedi 6 août 2003 :

Traversée de La DIAU : ☺☺☺☺☺☺☺☺

Participants : Team 1 sur terre : Para, Alex, Valérie, Anais, Jean-Claude

Team 2 sous terre : Isabelle, Cyrille, Frédéric, Rémy Bruno, Jean-Louis.

Team 3 sous terre : Valérie, Jean-Luc, JJ, Grégoire, André.

La Diau, cela faisait depuis l'an dernier que j'entendais parler de cette fameuse traversée souterraine dans le massif du Parmelan. Le 9 août, enfin la sortie était programmée !!

Pour une partie, nous sommes montés le vendredi soir bivouaquer près du chalet de l'Angletaz au dessus du village d'Aviernoz. La team 3 "lève tard" quittant Lyon dans la matinée.

Dès son arrivée au chalet Para pète une Durt (celle de sa voiture). Galère en perspective !! Certains vont bivouaquer, les autres dormir dans les voitures. La nuit est agitée pour certains en raison de la présence d'une sono-mobile qui assurait une fête au chalet...

Au matin, nous nous retrouvons finalement à 6 (la team2) pour réaliser la descente avec juste un topo pour nous guider. La navette réalisée, Para nous guide jusqu'à l'entrée du trou (en effet, mieux vaut l'avoir déjà fait pour le trouver...) car c'est plutôt paumatoire sur les lapiaz.

Et c'est parti pour une longue, longue descente. Bruno part équiper le premier rappel, pendant que je glane les infos sur la conduite à tenir (attention à la flamme avec le brin de descente = conseil utile). Cela commence bien !! l'entrée est plutôt étroite et s'y faufiler en rappel est quelque peu malcommode avec le sac. Le second rappel installé, je descend équiper le suivant. Ambiance !!! Je vois la lumière de Bruno disparaître peu à peu et je continue dans l'obscurité. Pourvu que je trouve ce relais !! je descends donc doucement. La lampe s'éteint soudainement... Reste cool JL. Je la rallume et mets également les leds en actions. Bon finalement tout se passe bien, relais trouvé, je l'équipe. Bilan : 3 rappels installés dans de très beaux puits (dixit les habitués...)

Cyrille et Isabelle s'occupe du déséquipement des premiers rappels. Etrange ils n'arrêtent pas de hurler "Tabaz" dans les rappels....

Après les rappels, on suit de manière plus ou moins évidente les méandres sculptés par l'eau. Beaucoup d'endroits sont équipés de main courante, certaines d'ailleurs très hautes ce qui laisse imaginer le débit possible dans la grotte... Nous parcourons de belles étroitures puis de nouveaux rappels dans lesquels la Team 3 (partie 3 heures après nous...) nous rejoint avec grand fracas. Grandes retrouvailles sous terre entre 2 rappels !!! Une heure de plus et nous rejoignons la rivière et son collecteur ou nous prenons un en-cas. Parcours de toute beauté dans l'eau (le niveau est faible d'après J-Luc) dans des méandres maintenant bien plus larges puis traversée de quelques galeries dont l'une ou souffle un vent terrible. A noter la traversée d'une partie assez labyrinthique où l'on passe d'une cavité à l'autre par des échelles.

Durant la descente, les groupes sont recomposés pour faire un groupe rapide et un autre un peu plus lent.

A minuit et demi, nous sortons de la grotte avec une nuit étoilée. Etrange impression avec la chaleur qui vous accueille à la sortie (la grotte était à 6°) ainsi que toutes les odeurs de la forêt. Les deux groupes redescendent ensemble et nous retrouvons au parking Para Alex et les autres.

Conclusion : une superbe première sortie (pouvait-on franchement rêver mieux pour une première sous terre ?), des paysages magnifiques (sans remontées sur corde donc relativement accessible aux néophytes de la spéléo), et bien sûr dans une ambiance très sympa.

Grand merci à toutes et à tous, et promis je reviendrais dans les trous... (d'ailleurs à l'heure où j'écris nous sommes reparti vers le Gournier mais ceci est une autre histoire...)

TPST : 13h30

CR

Jean-Louis Christian

## Rétroactivités de M.Meyssonier, en bref !!!

### Vendredi 4 juillet 2003 :

Collonges-au-Mont-d'Or (Rhône)

Je m'invite à nouveau à une visite de chantier de l'équipe Courly chargée des galeries souterraines/balmes (M. Coggio et M. Julliard) descente à nouveau dans la galerie du Clos Vergier (en contrebas de la propriété du Grand Port, à Collonges). Objectif : quelques photos, données topos, et récolte de faune aquatique souterraine avant que l'ensemble des anciennes galeries ne soient totalement détruites, et mises au gabarit (bétonnées), pour des raisons de sécurité, et pour faire propre... La faune récoltée éventuellement (invisible à l'œil nu) reste à trier... Relevé de température au fond de la petite galerie annexe encore en état (mais trop de perturbation par les travaux : électricité, rails et wagonnets...) T° eau : 13°4 ; T° air : 13°9. (Notes de Marcel Meyssonier).

### Vendredi 4 juillet 2003 :

Provezieux (Isère)

"S.O.S. chauve-souris" : Trois chauves-souris de très petites tailles sont découvertes dans le poêle de la maison occupée par la sœur de Fab : il s'agit très probablement de Pipistrelles qui sont arrivées par la cheminée et n'ont pu s'extraire de ce piège; une 4ème bestiole est réanimée par le vaillant spéléologue (comment ?), réhydratée... et reprendra son vol... Altitude des lieux : 500 m. (Info de Fabien Leguet).

### Lundi 7 juillet 2003 :

Lyon Part Dieu (Rhône)

Participants : Jacques Romestan, Marcel Meyssonier, Aurélie Vichard (BRGM), Jean-Philippe Grandcolas (CDS Rhône). Séance de travail pour connaître les besoins exacts du B.R.G.M. qui entend de mettre à disposition du grand public une "base de données nationale des Cavités Souterraines en France métropolitaine" (ouvrages souterrains d'origine anthropique - à l'exclusion des mines et naturelles (cf. site [www.bdcavité.net](http://www.bdcavité.net)) les spéléo du Rhône ont été sollicités par divers canaux. RV est pris avec le directeur du S.G.R. (Service géologique régional Rhône-Alpes) en fin de semaine. (Notes de Marcel Meyssonier).

### Mercredi 9 juillet 2003 :

Ceyzériat (Revermont, Ain)

Participants : Marcel Meyssonier. A l'issue d'une réunion de travail sur le futur « espace karstique d'Hautecourt-Romanèche » dans le Revermont, je vais jeter un œil sur une cavité située dans la commune et que je ne connais pas encore : la grotte de Ceyzériat ; évidemment avec une lampe/3 Leds dont les piles sont vraiment à bout de rouleau... je ne vais pas très loin sous terre. Absence de chauves-souris, mais traces de guano frais en quelques endroits (à revoir).

Présence de quelques Aranéides, Meta sp. avec leurs cocons, et Diptères. On se reportera au travail très complet réalisé par un membre du S.C.V., à l'époque président du G.S. Bourg (Régis Krieg-Jacquier), dans L'Ain Descend, bulletin du G.S. Bourg, n° 14, mai 1985 spécial "grottes de Ceyzériat" (p. 9-14). La notice est intitulée "Sur les traces des compagnons de Jéhu" (Pour plus d'info, voir Alexandre Dumas, père, 1857, "Les Compagnons de Jéhu"); le site, un peu trop près du village, et très fréquenté, est assez charmant, bien fléché... Il s'agit entre autre d'un sentier botanique (avec présence signalée de 60 espèces particulières), trois panneaux ont été posés, et pour la sécurité, des escaliers réalisés avec traverses de voie ferrée et rambardes. Outre la grotte de Ceyzériat, dite grotte de la Chana, du Lavoir, de la Cascade, Sous la Fruitière, anciennement connue, je repère les autres petits trous à proximité : grotte de la Cascade, grotte de Vallière, grotte de l'Igloo ; c'est pas très large et je n'y vois goutte ! (Notes de Marcel Meyssonier).

#### Vendredi 11 juillet 2003 :

Lyon Tonkin (Rhône)

Participants : Jacques Romestan, Marcel Meyssonier (SC Villeurbanne, CDS Rhône), Aurélie Vichard, Michel Saint Martin, Fabrice Deverly (BRGM). Réunion, de 3 heures, très intéressante et constructive pour l'avenir... projet de convention entre BRGM et CDS, en l'absence de "consignes nationales" nous faisons des suggestions...

(Notes de Marcel Meyssonier).

#### Samedi 12 - lundi 14 juillet 2003 :

Sixt, vallon de Sales, rochers des Fiz (Haute-Savoie)

Participants : Marcel et Michelle Meyssonier. Il s'agit d'une balade, randonnée sur le territoire de la réserve naturelle de Sixt-Passy, dans le vallon de Sales, à proximité du désert de Platé. Montée de Sixt-Fer-à-Cheval, à partir de la cascade du Rouget aux chalets de Sales (2h30), au passage du Dérochoir (2228m, encore 1h), puis le lendemain jusqu'à la Pointe de Sales (2397m, encore 3h env.), d'où la vue est magnifique, sur le désert de Platé, on aperçoit l'arrivée du téléphérique des Grandes Platières qui vient de Flaine, de la montagne d'Anterne, et du Mont-Blanc, entre autres ; on se trouve aussi en face de la montagne du Criou ! Pas d'incursion souterraine, mais j'en profite pour repérer quelques orifices marqués, pas trop loin du sentier... en montant à la Pointe de Sales : repérage de bas en haut : IF chiffre effacé ?, au bord du chemin, avec double orifice étroit ; IF 360 -95 ; n° 36, marquage suisse ; IF 275-90 ; (ce sont des petits trous, et j'ai raté l'entrée du trou de l'Ozone, en haut !)

A noter : 1) qu'une rencontre sur le thème "les environnements karstiques d'altitude des réserves Naturelles de Haute-Savoie" à laquelle je n'ai pu assister, s'y est déroulée les 10-11 juillet. On va récupérer le C.R.

2) que le S.C.V. vient de faire l'acquisition du CD Rom/PC réalisé par Philippe Jolivet intitulé "Inventaire spéléologique du bassin de Sales, massif de Platé, Haute-Savoie"... Une découverte de la montagne en images à travers 5 randonnées : 400 cavités répertoriées, et 23 décrites en détail. Emprunter ce CD ou consulter-le au club. On passe un bon moment et on a envie d'aller voir sur place : ça donne aussi des idées sur ce qu'on pourrait faire par exemple, plus modestement, au vallon des Eparres, au grand Som ???

(Notes de Marcel Meyssonier).

#### Jeudi 17 juillet 2003 :

Chasselay (Massif du Mont d'Or, Rhône) : S C O P I

Participants : Michel des Châtelliers, Marcel Meyssonier. Sortie souterraine un peu spéciale, organisée en matinée, avec pour objectifs les mines de Chasselay, et un échantillonnage pour récolter de la faune aquatique vivante, avec aujourd'hui un filet de cent microns.

Les animaux potentiellement présents (il s'agit de vers microscopiques, des Oligochètes, étudiés par Michel) doivent être ramenés rapidement au labo à Villeurbanne dans une glacière, triés sous une loupe binoculaire de suite, puis photographiés et filmés... Nos récoltes de faune aquatique lors de visites précédentes (17 avril et 5 octobre 2000) avaient montré (tri en cours) la présence d'une faune d'Oligochètes tout à fait singulière... Nous revoilà sur place, avec la voiture amenée à 5m de l'entrée... Première surprise : il n'y a presque pas d'eau dans la galerie sup. (n°1), alors qu'il y a des "témoins" de niveau sur 50 cm de hauteur. Reste une mini-flaque au fond, dont l'eau sera copieusement filtrée.

- Quelques données : faune terrestre commune (Diptères, Brachycères et Nématocères) ; nombreux Trichoptères sur la paroi orientale, tous, la tête en bas, et non accouplé ! quelques Aranéides. T° eau : 11°3, conductivité : 193 microSiemens/cm. T° air : 12°4. En pataugeant, on trouvera une hémi-mandibule de canidé (renard ou chien prob.) qui sera récoltée et transmise à M. Philippe pour détermination.

- Revenons à nos **Oligochètes**... finalement 4 individus (seulement), récupérés par Michel, auront l'honneur des photos et vidéos... (cf. photo ci-jointe). Voilà ce qu'en dit (provisoirement Michel) : "Il s'agit d'un vers **Oligochète** du milieu aquatique souterrain. C'est une forme énigmatique, très petite (1 mm de longueur, échelle de la photo) ayant des caractères morphologiques très originaux (notamment la présence de glandes cutanées vibratiles, visibles sur la photo sous forme de taches). Cette nouvelle espèce pour la science est en cours de description et n'a pas encore de nom officiel. Elle témoigne de la diversité biologique très élevée du milieu souterrain du Mont d'Or.

Note : sur la photo, la tête est du côté gauche, la queue du côté droit, le ventre est dirigé vers le haut ; on peut voir de très petites soies sur la face ventrale, et le tube digestif par transparence. » Bon, voilà, c'est un "petit" scoop... Mais affaire à suivre... Un pointage des entrées de 2 galeries a été aussi refait récemment (27 février 2003 : Marcel Meyssonier, Jacques et Thibaut Romestan).

(Cliché : Michel des Châtelliers)



#### Jeudi 17 juillet 2003 :

Glax (Saint-Germain-sur-l'Arbresles, Rhône)

Participants : Daniel Ariagno, Gérard Hytte, Christian Maliverney (FRAPNA 69), Marcel et Michelle Meyssonier, Jacques et Thibaut Romestan, Grégoire Targe (S.C.V.).

Première soirée estivale de capture au filet de chauves-souris sur le site de la carrière de Glax, sur l'initiative de l'équipe du Rhône du Groupe Chiroptères Rhône-Alpes ; info passée trop tardivement aux spéléo du CDS69 ; présence seulement de membres du SCV. Installation de deux filets à compter de 20h. Avant la nuit, nous faisons une courte incursion dans la petite grotte des carrières de Glax, au nord du site (Greg, Jacques, Thibaut, Marcel) ; pas de chauve-souris.

Faune pariétale observée : 1 papillon : *Triphosa dubitata*, quelques belles *Meta* sp. (Aranéides) et Diptères habituels. Ce secteur bien nettoyé l'an dernier (journée éco-volontaires FRAPNA à laquelle le SCV a participé), il doit pouvoir accueillir diverses chauves-souris en hiver. Nous restons en attente jusqu'à 23h30 sur le site, ciel bleu, étoiles ... deux oiseaux, des queues-rousses, se prennent dans les filets à la tombée de la nuit. Finalement deux seules chauves-souris se laisseront capturer : 1 Pipistrelle de Kuhl, jeune, femelle, et un Petit Murin (*Myotis blythi*), femelle très active (cf. mesures des 3 et 5èmes doigts) ; ce n'est pas une espèce habituellement présente sur le site. Après mensurations et détermination, on relâche les bêtes, puis pliage des filets et retour à la maison. Une occasion de voir quelques espèces de près ... De nouvelles séances de capture sont programmées à Glay fin août, début septembre, comme chaque année. Si quelqu'un / quelqu'une, est intéressé ? Il y a qu'à dire (Notes de Marcel Meyssonnier).

### Samedi 26 juillet 2003 :

Vallon des Eparres, Grand Som (Chartreuse, Isère)

Participants : Marcel et Michelle Meyssonnier. Balade dans le vallon des Eparres, avec pour objectif principal la récolte de vulnéraire pour mes besoins hivernaux ( ? vous connaissez la Vulnéraire, fleur spécifique de Chartreuse, très odoriférante et qui pousse sur les rochers et lapiaz calcaire, à 1500m d'altitude et plus... !

Au parking du Château, vers 10h, deux voitures et 4 spéléo/ spéléo se préparent. J'enquête ; en fait membres du S.C. de Vienne hors de leur terrain de jeu habituel (le Aupt du Seuil) qui ont programmé la traversée du trou Pinambour sup/inf, avec pour tout bagage le texte paru dans "A travers le karst", dernière édition. Comme ils n'ont pas repéré les entrées, je les invite à voir la sortie inférieure pour être sûr que ça ressort ; ils ont prévu cependant de laisser les cordes pour faire demi-tour si besoin est (sage décision !). Passage au Trou de la Fumée (GS 4) : j'inspecte un peu : le courant d'air venant de la diaclase désobée est vraiment très fort ; on devrait relancer cette désob, car étroiture + trémie + courant d'air, on connaît ça ! Y'a t'il des amateurs (faut faire péter)? Au niveau du trou Pi, je ne vais pas à l'entrée inf. (à rechercher), mais coup d'œil dans la grotte pointée SCV XXVII (peinture effacée): ça souffle toujours un max. ON avait arrêté la désob, sur étroiture soufflante à quelques mètres en pensant que ça rejoignait le Trou Pi. Après réflexion ce serait à revoir quand même (faut faire péter, bis).

Au niveau du Trou Pi, 4 spéléo égarés, qui sont montés trop haut ; je leur montre l'entrée, et il y a toujours la pointe d'un sapin dans le gouffre ; il faudrait venir avec une hache pour couper les branches et faire choir le tronc en bas. Je jette un œil à toutes les entrées du gouffre à Maule (n° 61, A, B, c, d et e) ; je m'insinue, en tenue légère, dans l'entrée du 61 E pour revoir le site et les galeries proches de la surface. Présence toujours d'une mini flaque d'eau au fond ; les galeries sont assez glaiseuses ; pas vu de *Niphargus* cette fois, mais plusieurs logettes, trous dans l'argile attestent leur présence (lieu de la première capture de crustacé aquatique dans le Grand Som, toujours surprenant à 10m de l'entrée, quelques mètres sous terre et à cette altitude !). Présence de nombreux papillons (*Triphosa dubitata*) et quelques Aranéides. Présence de racines d'arbres serpentiforme dans la seconde galerie plus en aval. Courant d'air très sensible (normal avec toutes les entrées). Un nid de guêpes dans le puits borgne près des entrées b-c. En contrebas du secteur minier, dans le vallon, il y a toujours les 2 gros points de désobstruction avec fort courant d'air... Il faudrait reprendre, car il y a toujours un grand chaînon manquant entre réseau du Francis et celui du Trou Pi, et pas de raison que cela ne passe pas ! C'est sûr. Avis gratuit et rappel sur le calendrier de l'A.F.P. (Affreux Faiseurs de Premières) !

(Notes de Marcel Meyssonnier).

### Week-end du 12 juillet 2003 :

L'Obiou par les crêtes ( massif du Dévoluy)

Participants : Véronique (C.A.F), Marc, Paul, Vincent.

Départ de Lyon à 13h30 pour récupérer les clés du refuge de Rochassac au village de Mens. La montée au refuge ce fait en 1h30 par un chemin ombragé très agréable (pente régulière). La soirée se termine par un superbe couché de soleil sur le plateau du Vercors. Le lendemain, nous débutons la course à 6h00 en direction des crêtes. En évitant le col de l'Aiguille (détour inintéressant), nous sommes sur le fil d'Ariane à 8h00. Le soleil illumine le passage sommital et nous avons l'impression de marcher sur du verre brisé (la pierraille casse sous nos pas !). A 10h15, nous arrivons au sommet de l'Obiou et le point de vu est magnifique ! Après une pause bien méritée, nous quittons la Tête de l'Obiou qui grouille de monde pour retrouver le calme des arêtes de Fluchaire. La redescente du Malpasset sera scabreuse (terrain exposé et pourri !) et la difficulté se poursuit dans l'éboulis ! Où nous marchons au jugé (passage en opposition au travers des rochers). Après 11h00 de marche nous retrouvons la voiture. Malgré un retour pénible, Paul est heureux d'avoir réussi sa troisième tentative de ce parcours aérien ! Retour sur Lyon à 20h00.

Dénivelé cumulé du week-end : 680m (montée sur le refuge) + 1150m (Tête de l'Obiou).

CR

Vincent Lafont

# NOUVEAU CONCOURS EDSS

## QUI VEUT GAGNER DES BIDONS

### RESULTAT DU CONCOURS DU N° 67



### Erratum :

Dans le N° précédent une erreur de frappe a faussé la réponse.

Le personnage sur le cliché est bien Rémy Andrieux, le photographe est bien Lionel notre grand reporter que l'on voit ici arriver pas très loin de la cavité à dos de chameau pour prendre la photo, donc il ne peut pas s'agir de la Grotte Glacée Casteret qui, comme tout le monde le sait ne se trouve pas dans le désert mais dans les Pyrénées. Alors, si nous constatons qu'il y a de la glace dans la grotte et que nous sommes dans un désert il s'agit sûrement du désert de Platé mais nous hésitons encore sur le nom de la cavité sans doute aurons la réponse dans le prochain N°.